



RÉUNION D'EXPERTS BENELUX

18.01.2024

LA NATURE DANS L'ENSEIGNEMENT DE DEMAIN !

En collaboration avec



Ministerie van Landbouw,
Natuur en Voedselkwaliteit

Table de matière

1. Introduction	2
Différentes perspectives sur la nature dans l'enseignement.....	2
Structure de la journée.....	3
Les rôles actifs.....	3
Orateurs et modérateurs.....	4
2. Que retenir en perspective des 18 et 19 juin et après ?	5
3. Aperçu de la journée.....	6
Jean-Claude Meyer, Secrétaire général adjoint du Benelux	6
Hak van Nispen.....	6
3.1. Moments d'intervention en plénière	7
Arjen Wals (Université de Wageningen et recherche)	7
Ariane König (Université de Luxembourg).....	7
Anna Vanderveen (Agenda Natuurinclusief).....	8
3.2. Sessions de travail cycle 1	9
Session de travail avec Vincent van der Veen (Institute IVN pour l'éducation à la nature).....	9
Session de travail Peter Duifhuis (Université d'Utrecht)	10
Session de travail Cedric Rykaert (BLES/ Sint Paulus School) et Eef Thoen (réseau Vrijplaats/ Haute École Artevelde)	11
3.3. Sessions de travail cycle 2	12
Session de travail Arjen Wals	12
Session de travail avec Eef Thoen & Thomas Remerie (design Thinking)	13
3.4. Bocal à poisson	14
Question 1: <i>Quels sont les éléments/principes clés d'un système éducatif permettant de combler le fossé entre la nature et la société ?</i>	14
Question 2: <i>Quels sont les changements dont le système éducatif a besoin pour pouvoir stimuler la réévaluation de la nature au sein de la société.</i>	15
4. Conclusion et perspectives.....	16



1. INTRODUCTION

La délégation néerlandaise du groupe de travail Benelux « *Éducation relative à l'environnement & Éducation au Développement durable / ErE & EDD* » a organisé le 18 janvier 2024 une réunion pour les personnes concernées par la politique, des scientifiques ainsi que des responsables de l'éducation relative à l'environnement (ErE). Une deuxième rencontre les 18 et 19 juin 2024 prochains, sera destinée aux responsables de l'ErE, afin de transformer les résultats de la première rencontre en une application pratique pour leur travail. Le thème général de ces rencontres est « La nature dans l'enseignement (secondaire) de demain ».

Ce rapport doit être considéré comme un document de travail qui fournit non seulement une vue d'ensemble de la réunion d'experts, mais aussi, une base pour progresser vers la réalisation concrète du sujet pour les acteurs concernés.

Différentes perspectives sur la nature dans l'enseignement

Dans les pays et régions du Benelux, différents concepts sont utilisés dans la politique et donnent des perspectives différentes sur la relation entre l'homme et la nature. Ces perspectives peuvent se renforcer mutuellement si nous voulons (re)valoriser la nature, de telle sorte que sa valeur pour la société et l'économie (*'planet, people, profit'*) nous invite à consolider la nature. D'une certaine manière, on peut affirmer qu'il est nécessaire d'avoir une société « basée sur la nature ». L'enseignement « basée sur la nature » est fondamental à cet égard ; il se manifeste dans les pays et régions du Benelux par différents moyens.

Aux Pays-Bas, l'*Agenda pour l'Intégration de la nature*¹, entre autres, se concentre sur la transition vers une société qui intègre la nature, et dans laquelle la nature constitue la base de la santé et de l'économie. L'accent est mis sur dix domaines, dont le secteur financier, la construction, l'agriculture et l'enseignement. D'autre part, en Flandre, l'intégration de la nature est un objectif politique central, l'accent étant mis sur l'implication de l'ensemble de la société, en particulier au sein du domaine social.

Les autres partenaires Benelux présentent d'autres développements, moins directs mais néanmoins liés au thème de l'intégration de la nature. La Wallonie, touchée par les inondations, cherche dans l'enseignement des manières de préparer les gens à cohabiter avec la nature, la connaissance et l'adaptation étant essentielles à cet égard. Le Luxembourg, quant à lui, organise un vaste débat sur le climat et prépare une conférence pour la jeunesse à l'occasion de la COP 28 à Dubaï, où les jeunes plaident en faveur d'un avenir résilient face au climat².

Les perspectives « Intégrer la nature », « Vivre avec la nature » et « La nature dans un climat changeant » se complètent. Si nous voulons donner à l'enseignement une orientation sur la manière d'ancrer la nature dans l'enseignement de demain, c'est à nous, scientifiques et conseillers gouvernementaux, qu'il incombe de fournir des explications quant à la façon de procéder.

¹ <https://www.rijksoverheid.nl/documenten/rapporten/2023/11/03/agenda-natuurinclusief-2-0>

² <https://youth4planet.com/cop28-action/>

Structure de la journée

Vous trouverez ci-dessous le programme suivi, les participants pouvant s'inscrire à l'une des sessions de travail pendant la pause. Un nombre maximum de participants par session de travail a été imposé, afin d'avoir une bonne répartition entre les différentes sessions.

9h00 Arrivée

9h30 Accueil par Jean-Claude Meyer, Secrétaire général adjoint du Benelux et **introduction générale** par Hak van Nispen (SME), président du jour

9h45 Présentations académiques introductives

9h45 Arjen Wals, Université de Wageningen – « Built-in » (intégré) au lieu de « add-on » (ajouté)

10h05 Ariane König, Université du Luxembourg – « We are systems change ».

10h25 Anna Vanderveen, SME – « Passer du gris au vert ».

10h45 Pause-café

11h00 Séances de travail 1, 2 ou 3

- *Session de travail 1* : Vincent van der Veen – « L'environnement dans lequel nous apprenons »
- *Séance de travail 2* : Peter Duifhuis – « Le développement professionnel et ses compétences »
- *Séance de travail 3* : Cedric Rykaert – « L'école en béton »

12h30 Pause déjeuner

13h30 Séances de travail 4 ou 5

- *Session de travail 4* : Arjen Wals – « Les connaissances essentielles ».
- *Session de travail 5* : Eef Thoen – « Comment apprenons-nous ? »

15h00 Pause-café

15h15 Discussion en plénière animée par Hak van Nispen

Les rôles actifs

La réunion d'experts du Benelux était organisée par *IVN Natuureducatie, Gemeenten voor Duurzame Ontwikkeling (GDO)* et *MKB*, à la demande du ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire. Les représentants de ces organisations sont :

- Sylvia Spierts-Brouwer | +31 6 15529163 | s.spierts-brouwer@ivn.nl | organisation
- Hak Van Nispen | +31 6 24215099 | nispen@sme.nl | président du jour
- Thijs van der Meulen | +31 6 41612257 | meulen@sme.nl | organisation

Orateurs et modérateurs

Plusieurs orateurs et modérateurs ont été invités à animer la réunion et à apporter leur contribution. En voici un aperçu :

Orateur	Rôle et objectif
Anna Vanderveen	Intervenante en séance plénière : « Passer du gris au vert »
Arjen Wals	Intervenant en séance plénière : « Intégré » au lieu d' « ajouté »
Ariane König	Intervenante en séance plénière : « We are systems change »
Vincent van der Veen	Session de travail 1 : L'environnement dans lequel nous apprenons
Peter Duifhuis	Session de travail 2 : Le développement professionnel et ses compétences
Cedric Rykaert	Séance de travail 3 : L'école en béton
Arjen Wals	Session de travail 4 : Les connaissances essentielles
Eef Thoen	Session de travail 5 : Comment apprenons-nous ?

Modérateur	Rôle
Hak Van Nispen	Président et modérateur de la discussion plénière
Thijs van der Meulen	Modérateur de la session de travail 1 : L'environnement dans lequel nous apprenons
Jean Eigenman	Modérateur de la session de travail 2 : Le développement professionnel et ses compétences
Machtelijn Brummel	Modérateur de la session de travail 3 : L'école en béton
Sylvia Spierts-Brouwer	Modérateur de la session de travail 4 : Les connaissances essentielles
Thijs van der Meulen	Modérateur de la session de travail 5 : Comment apprenons-nous ?

2. QUE RETENIR EN PRESPECTIVE DES 18 ET 19 JUIN ET APRES ?

Comme indiqué, la réunion d'experts du Benelux comporte deux volets. La première partie a eu lieu le 18 janvier 2024. Une rencontre de suivi de deux jours aura lieu les 18 et 19 juin, au cours duquel nous élaborerons avec des décideurs du secteur de l'ErE une application pratique en faveur de « l'intégration de la nature » dans l'enseignement. En préparation de ces deux journées, nous retenons les points ci-dessous issus du dialogue mené à Bruxelles.

1. Dans le cadre de l'éducation relative à l'environnement/l'éducation au développement durable (ErE/EDD), notre tâche est d'intégrer la nature, l'environnement et la durabilité dans un enseignement de qualité. Comblé le fossé entre la nature et la société n'est pas la tâche de l'enseignement et donc de l'ErE/EDD. Cependant, il est reconnu que l'enseignement est un maillon important dans cette optique.
2. De par notre motivation intrinsèque et désintéressée, nous voulons attirer davantage l'attention des jeunes sur la nature, l'environnement et la durabilité. Cependant, la manière de procéder doit être très pertinente : pour l'enseignement, cette approche doit être intégrale/systematiquement ancrée, et non pas quelque chose d'ajouté (*'Built in' au lieu de 'Add on'*).
3. Pour nous au sein de l'ErE/l'EDD, la nature, l'environnement et la durabilité sont un objectif ; pour l'enseignement, c'est un des objectifs d'apprentissage, ainsi qu'un outil pour rendre l'apprentissage des jeunes plus efficace. Apprendre dans, avec, à partir de et comme la nature le garantit, veiller à un apprentissage intégral aux multiples résultats.
4. L'apprentissage en extérieur et l'apprentissage dans un environnement chargé de sens permettent de relier l'apprentissage formel et informel. Outre les qualifications axées sur les diplômes, l'apprentissage en plein air offre davantage de possibilités de contribuer à la socialisation des jeunes et à la formation de leur personnalité.
5. La création d'initiatives dans et autour de l'école permettent d'apprendre différemment. Par exemple, les espaces de jeu, d'apprentissage et de vie sont l'occasion d'intégrer l'apprentissage en extérieur, dans une « salle de classe en plein air », et cela peut être un moteur pour aider à transformer l'ensemble de l'école en une école durable avec une *approche globale de l'école/ 'Whole school approach'* (un bâtiment scolaire en briques avec une cour d'école est un « programme caché » que nous transmettons aux jeunes ; si nous le transformons en un environnement de vie vert, nous le transmettons alors aux enfants comme leur « environnement normal »).
6. Œuvrer à un enseignement intégral et systémique dans lequel l'ErE/EDD est ancrée (enseignement intégrant la nature), où les enfants et les jeunes apprennent dans un cadre de vie ayant une signification, entraîne un résultat d'apprentissage différent et une école différente. Cela nécessite de nouvelles compétences et approches dans le domaine de l'ErE/EDD pour soutenir les écoles dans cette démarche.

Comme indiqué, la réunion d'experts fera l'objet d'une rencontre de suivi les 18 et 19 juin 2024. Cet événement de deux jours aura lieu à la haute-école *Avans Hogeschool* à Breda, aux Pays-Bas. Pendant ces deux jours, nous nous tournerons vers la pratique sur la base de ce qui a été discuté à Bruxelles.

3. APERÇU DE LA JOURNÉE

Le chapitre suivant, comme son intitulé l'indique, donne un aperçu des discussions. Une présentation a été utilisée aussi bien lors des séances plénières que des ateliers. Ces présentations peuvent être consultées en scannant ce code QR. Le lien mène au site web de SME, où un aperçu des présentations est disponible. Le titre mentionne le nom de l'orateur et, le cas échéant, le numéro de l'atelier. Pour les lecteurs en ligne : <https://sme.nl/benelux-conferentie>



Attention : l'aperçu repris dans ce rapport comprend un résumé des moments de parole et de travail. Il se peut donc que certains transparents de la présentation ne soient pas directement repris dans le rapport.



Jean-Claude Meyer, Secrétaire général adjoint du Benelux

« Un environnement sain est le garant de notre qualité de vie ! Il s'agit de la première phrase du chapitre « *Environnement, biodiversité, climat et énergies renouvelables* » de l'Accord de coalition 2023-2028 du nouveau gouvernement luxembourgeois. En cherchant un petit peu sous ce chapitre se retrouve un sous-chapitre intitulé « *Sensibilisation à la protection du climat et de l'environnement* » duquel je vais vous lire un extrait choisi : **« L'éducation environnementale et l'éducation au développement durable devront faire partie intégrante du programme scolaire tant dans l'enseignement primaire que dans l'enseignement secondaire. Ces approches pédagogiques ont pour objectif d'inciter les enfants et les jeunes à adopter assez tôt une attitude responsable vis-à-vis de l'environnement et des ressources naturelles en leur transmettant des connaissances appropriées. En outre, les activités pédagogiques liées à la nature seront encouragées de manière ciblée afin de faire vivre activement les enfants et les jeunes les fondements de la vie naturelle. »** Je pense que cet extrait à lui seul démontre la pertinence, en tout cas pour le Luxembourg, du sujet de la présente journée d'étude. Et j'espère que les gouvernements qui se mettront en place selon toute probabilité d'abord aux Pays-Bas, et ensuite en Belgique, accorderont eux aussi une attention particulière à ce sujet, car à mon sens, il n'y aura aucune transition sans des citoyens (en ce compris, les politiciens) éduqués, sensibilisés à ces questions. 'Think green !' devrait être le réflexe de tous !

Hak van Nispen

La déconnexion de l'homme avec la nature est effrayante. La nature n'est souvent considérée que comme un décor au lieu d'une condition préalable à notre existence. Pourtant, « nous sommes la nature » ! La façon dont nous épuisons la terre et la nature appelle à une nouvelle éducation relative à l'environnement (ErE)/éducation au développement durable (EDD). Nous ne pouvons pas nous contenter d'une heure de cours ou d'une activité amusante du professeur de géographie, car si le professeur d'économie, par exemple, n'en fait rien, les leçons apprises seront rapidement oubliées. Cette approche doit être intégrée dans tous les cours et dans l'école dans son ensemble, plutôt que d'être quelque chose de supplémentaire. C'est une tâche collective !

Aujourd'hui, nous, experts en science et en politique, discutons du thème « la nature dans l'enseignement (secondaire) de demain ». Les résultats engrangés aujourd'hui serviront de base à la rencontre de suivi qui se tiendra en juin 2024 avec des experts de la pratique en ErE/EDD.

3.1. Moments d'intervention en plénière

Arjen Wals (Université de Wageningen et recherche)

L'enseignement ne doit pas devenir un prolongement de l'économie mondialisée. Il n'est pas fait pour cela. L'enseignement devrait contribuer aux compétences, aux arrangements sociaux et à la formation de la personnalité qui permettent aux (jeunes) gens d'être heureux, sans que cela ne se fasse aux dépens des autres, des autres espèces et des générations futures. Cet objectif ne peut être atteint en déversant sur les écoles toutes les questions sociales ou tous les ODD et en leur demandant de faire quelque chose à ce sujet ! Accrocher un nombre croissant de manteaux au portemanteau appelé « enseignement » n'est pas tenable, car à un moment donné, le portemanteau tombe. Au contraire, ces défis nécessitent d'adopter une « approche globale de l'école », moins ad-hoc et moins compartimentée. Le cadre de vie de l'élève est au centre de cette approche, mais toujours en relation avec la nature, le lieu et le monde au sens large. Cela nécessite un grand nombre de nouvelles formes d'apprentissage, une école dans laquelle la durabilité est façonnée et vécue ensemble, de bonnes relations avec l'environnement, une multitude de formes d'apprentissage relationnel (découverte, apprentissage, apprentissage social, science citoyenne) et une attention aux compétences professionnelles du personnel pour rendre tout cela possible.

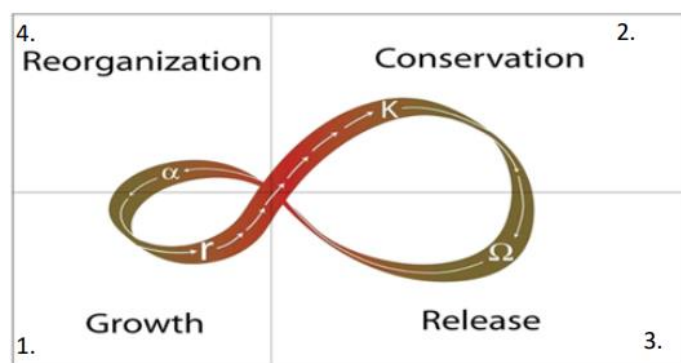


Figure 1: The Whole School Approach Flower Model with its 6 key components (Wals and Mathis, 2022)

Ariane König (Université de Luxembourg)

Les effets combinés de l'extinction massive des espèces et du changement climatique ainsi que les répercussions sur le bien-être humain appellent un changement systémique urgent et profond. Il ne suffit plus de réduire les dommages que nous causons ; nous devons nous engager dans des activités régénératrices.

Cette présentation a d'abord exploré la question suivante : *Que pouvons-nous apprendre de la recherche sur les systèmes socio-écologiques quant à la façon dont les écoles peuvent contribuer efficacement au changement du système ?* L'enseignement joue un rôle crucial dans le fait d'abandonner et de réorganiser le système, en particulier par le biais de l'« apprentissage social », qui implique les gens et les encourage à entreprendre des actions locales. Il met en avant l'importance d'accorder de l'attention à la socialisation et à la formation de l'individu en termes de pensée critique et même de promouvoir la capacité à entreprendre



Lance Gunderson & C.S. Holling, 2001

des actions locales, ainsi qu'à enfreindre les règles et les institutions existantes pour permettre d'en créer de nouvelles. Comme Lance Gunderson et C.S. Holling l'ont représenté en 2001, le système est conservé, alors qu'il doit être abandonné.

Dans l'enseignement, la qualification seule ne suffit plus. Si on reconnaissait l'importance de l'enseignement dans la réorganisation du système, les écoles pourraient également

revendiquer leur rôle sociétal vis-à-vis des habitants. Cela conduirait à un apprentissage intégral/transdisciplinaire, exploratoire et lié au lieu.

Deux études de cas ont ensuite été présentées : la première sur une école où un processus de planification participative a été mis en place pour faire de l'école un centre d'expérimentations liées au lieu et d'apprentissage systémique avec l'implication du voisinage.

La deuxième étude de cas concernait l'outil de science citoyenne WaterLinx et a exploré le potentiel de la science citoyenne menée dans et avec les écoles pour utiliser les expériences d'apprentissage intégrées dans le programme scolaire et ayant trait à l'exploration de l'environnement local par les élèves et leurs familles, afin de cocréer des preuves pour la politique et la pratique et de mener un processus de recherche participative pour l'apprentissage social. De cette manière, les écoles pourraient également devenir un moteur pour la création de nouvelles fenêtres de responsabilité environnementale d'une manière qui pourrait même produire des preuves pour l'élaboration de politiques et informer les pratiques à plus grande échelle.

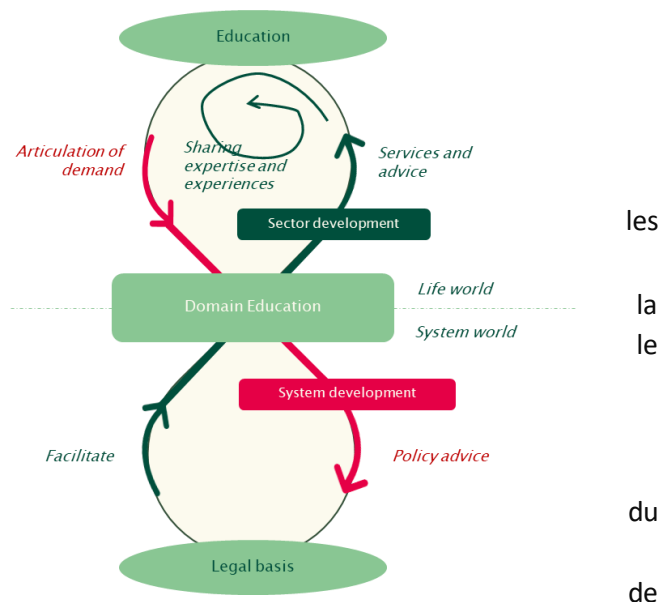
Lorsque les habitants et les étudiants collectent et saisissent des données pour la recherche, ils s'engagent ensemble sur la voie d'une meilleure connaissance et compréhension. Et la compréhension ouvre la voie à l'amélioration. Quand on ouvre ses yeux et son cœur, cela va au-delà de la nature.

Anna Vanderveen (Agenda Natuurinclusief)

Anna nous ouvre d'abord les yeux avec une œuvre d'art de Jan Fabre sur le marché de Louvain (ajouter l'image). Une aiguille avec un scarabée empalé, une interaction brutale entre l'homme et la nature. La nature nous entoure et nous sommes la nature. Nous avons besoin de la nature. Sous n'importe quelle forme et de n'importe quelle manière.

C'est également le point de départ de l'*Agenda Natuurinclusief* (agenda pour l'intégration de la nature) : nous sommes la nature. Cet agenda pour l'intégration de la nature comporte 10 domaines, dont l'agriculture, la santé, la finance, la construction et l'enseignement. Les autorités, les entreprises, les organisations sociétales et l'enseignement collaborent au développement et à la mise en œuvre de ces dix domaines. Anna est responsable du domaine de l'enseignement. Ce domaine prend la vie, le fait de vivre ensemble et le monde comme point de départ de l'enseignement et de l'apprentissage. Connection, confiance, diversité, réciprocité et égalité : telles sont les valeurs et les principes sur lesquels repose le domaine de l'enseignement. Ces principes nous aident à (apprendre à) prendre soin de nous-mêmes, des autres et du monde qui nous entoure, tant dans les sphères privée que professionnelle. Le développement d'une attitude intégrant la nature constitue la base du développement durable.

Le fait que ce ne soit pas un agenda des autorités, mais de la société constitue un signe fort. Le domaine œuvre de manière indépendante sur deux axes : le développement du secteur et le développement du système. Le développement sectoriel concerne tous les développements dans écoles, les établissements d'enseignement et les organisations de la société civile dans le cadre de législation et réglementation existantes. En outre, domaine travaille sur le développement du système : encourager le « sol fertile » et la base institutionnelle sur lesquels construire. Cela dépend fortement du pays, mais ce que les pays Benelux partagent dans tous les cas, c'est la Convention internationale des droits de l'enfant³ 1989. L'article 29 stipule que l'enfant a droit à un environnement naturel et qu'il doit pouvoir l'utiliser pour son développement physique et mental. En décomposant davantage cet objectif d'enseignement, de nombreux éléments d'une *approche globale de l'école* entrent en ligne de compte. L'Agenda pour l'intégration de la nature a permis de jeter les bases théoriques de ce que pourrait impliquer l'intégration de la nature dans l'enseignement. Il en est ressorti une illustration (ajouter illustration) qui aborde le développement physique, cognitif, spirituel, émotionnel et orienté vers l'action. Il s'agit également d'apprendre dans la nature, à partir de la nature et avec la nature, et parce que les êtres humains font partie de la nature, il s'agit aussi d'apprendre en tant que nature.



Le domaine de l'enseignement se concentre sur les lignes d'action suivantes : (1) « enseignement en développement », (2) « enseignement à la citoyenneté intégrant la nature », (3) « enseignement pour un marché du travail intégrant la nature », (4) « un environnement éducatif intégrant la nature » et (5) « structure de soutien à l'éducation à la nature et à la durabilité ». La dernière ligne d'action est la raison principale pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui : que pouvons-nous faire pour l'enseignement en tant qu'organisations de soutien si nous adoptons cette vision plus large de l'enseignement (intégrant la nature) comme point de départ ?

3.2. Sessions de travail cycle 1

Après les trois orateurs en plénière, des sessions de travail ont eu lieu. Vous trouverez ci-dessous le compte rendu de la première série de sessions de travail de Vincent van der Veen, Peter Duifhuis et Cedric Rykaert.

Session de travail avec Vincent van der Veen (Institute IVN pour l'éducation à la nature)

Le système éducatif néerlandais s'accompagne de chiffres impressionnants. Les Pays-Bas comptent environ 67 000 écoles primaires, 1,3 million d'enfants et 130 000 enseignants . Au cours d'une période de huit ans (école primaire), les élèves suivent en moyenne 7 520 heures de cours. Sur l'ensemble de ces « heures de cours », seul 1 % est consacré à l'enseignement en plein air.

³ <https://www.ohchr.org/en/instruments-mechanisms/instruments/convention-rights-child>

Cela contraste fortement avec le fait que la nature joue un rôle essentiel dans le développement d'enfants sains, créatifs et heureux. La nature est souvent considérée comme une « potion magique » pour le bien-être des enfants, et l'on reconnaît de plus en plus l'importance d'intégrer des éléments naturels dans l'enseignement. C'est pourquoi Vincent (de l'IVN) s'est fixé pour objectif de doter chaque école d'une cour de récréation saine et verte en l'espace d'une génération scolaire.

Cette initiative souligne l'importance d'une relation directe entre les enfants et leur environnement, le monde naturel devenant partie intégrante du processus d'apprentissage quotidien.

L'intelligence naturelle est un concept émergent qui retient l'attention dans l'enseignement. Il s'agit d'un concept multidimensionnel qui englobe les capacités humaines à se connecter à la nature de manière cognitive, émotionnelle et spirituelle. Cette connexion est considérée comme bénéfique non seulement pour le bien-être individuel, mais aussi pour la préservation de la nature et de l'environnement dans son ensemble. En d'autres termes, tout le monde y gagne.

La recherche sur l'intelligence naturelle des élèves, menée par Agnes van den Berg, se concentre sur l'engagement des jeunes envers la nature et sur les compétences de base qui y sont liées. Cette étude contribue à une meilleure compréhension de la manière dont les enfants peuvent bénéficier de l'interaction avec le monde naturel et de la manière dont l'enseignement peut y répondre afin de promouvoir et enrichir le développement des enfants.

Que retenir ?

- L'espace extérieur doit devenir un espace de pratique pour les élèves (et les enseignants) dans lequel ils se développent. Il est donc permis de faire des erreurs.
- Quand on parle d'espace extérieur, il faut regarder au-delà de la cour de récréation. Quels sont les lieux et les possibilités qui s'offrent à nous lorsque nous franchissons « l'enceinte de l'école » ?
- Dans l'environnement, il peut également y avoir d'autres personnes susceptibles d'instruire et ainsi de contribuer au processus de développement des élèves. Cela peut décharger les enseignants, mais aussi être une source de motivation supplémentaire pour les élèves.
- Les enseignants (et les formateurs d'enseignants) devront faire preuve de beaucoup de ressource pour utiliser davantage l'espace extérieur. Les enseignants doivent s'appropriier cette nouvelle didactique.
- Le temps passé à l'extérieur n'est pas synonyme de temps de pause.

Session de travail Peter Duifhuis (Université d'Utrecht)

De nombreux enseignants et enseignants en formation sont motivés pour contribuer à la transition vers la durabilité de l'enseignement. Cependant, il est souvent difficile d'abandonner les habitudes et la manière habituelle de faire. Parfois, on ne sait pas par où commencer. Il existe aujourd'hui les « compétences vertes », qui donnent des orientations à ce sujet, mais les mesures concrètes nécessitent des enseignants entreprenants. Peter a placé la question suivante au centre de sa session de travail : comment pouvons-nous mettre à profit les compétences des enseignants pour déclencher le changement (c'est-à-dire la durabilité) ?

Avec l'aide de ses étudiants (enseignants en formation), il a identifié les avantages et les inconvénients qui jouent un rôle pour les enseignants. Au cours de la session de travail, quatre intentions constituant des « seuils faisant obstacles à la durabilité » ont été mises en évidence. Il s'agit notamment du besoin d'un enseignement orienté vers l'action et de la neutralité (attendue) de l'attitude de l'enseignant.

Plusieurs idées se cachent derrière ces intentions. Et, bien sûr, il est reconnu que chaque pensée découle de différentes expériences faites.

En conclusion, on peut retenir les éléments suivants :

1. Pour de nombreux étudiants, avoir un impact positif sur la société est une motivation pour devenir actif en matière de durabilité.
2. De nombreux enseignants estiment qu'ils ne sont pas assez compétents pour s'occuper de durabilité.
3. Une association raisonnable est établie entre « l'apprentissage orienté vers l'action » et l'activisme. L'activisme est à son tour relié à l'endoctrinement.

Cependant, les points ci-dessus semblent pouvoir être corrigés par les étudiants :

1. Acquérir de l'expérience concernant des problèmes de sciences sociales.
2. Acquérir de l'expérience avec de nouvelles méthodologies d'enseignement.
3. Beaucoup coopérer avec les étudiants.

Que retenir ?

- Le métier d'enseignant doit faire l'objet d'une revalorisation dans la société.
- Il faut donner aux enseignants les moyens d'apporter des changements. Il s'agit de reconnaître qu'ils ont aussi des points de vue et visions.
- L'enseignant n'est pas tant un professeur qu'un accompagnateur/coach dans le parcours d'apprentissage de l'élève.
- L'enseignant et l'élève profitent davantage d'un travail interdisciplinaire et reposant sur des projets.
- Les parents d'élèves doivent contribuer plus activement au processus d'apprentissage des élèves piloté par l'enseignant.
- Les enseignants cherchent souvent à obtenir de l'aide. Il convient d'y répondre.

Session de travail Cedric Rykaert (BLES/ [Sint Paulus School](#)) et Eef Thoen (réseau Vrijplaats/ Haute École Artevelde)

En tant qu'enseignant enthousiaste, Cédric a commencé à travailler sur le développement durable à l'école primaire Sint Paulus School à Courtrai. Sans le savoir, il a commencé à travailler sur l'approche globale de l'école. L'ambition de devenir la meilleure école du monde a entraîné des changements. La cour de l'école est devenue une salle de classe en plein air qui est réellement utilisée comme telle. De plus, la réalisation d'une salle de classe en plein air est beaucoup moins coûteuse que celle d'un nouveau bâtiment. Cédric n'a pas agi seul, il a été soutenu par des parents, des collègues enseignants et des élèves. Ensemble, ils ont convaincu le conseil d'administration et les communes. La cour verte de l'école contribue désormais à donner envie aux enfants d'aller à l'école et d'en faire l'expérience sans entraves. Ils sont de plus en plus conscients de ce qui se passe et établissent des liens avec, par exemple, une alimentation saine ou le climat. Les élèves apprennent mieux, il y a moins de harcèlement et ils acquièrent implicitement d'autres compétences et connaissances. Pour l'ensemble de l'école, cela stimule l'action. Cette approche a généré des groupes de travail très différents des précédents, bien plus fondamentaux que la simple organisation de la fête annuelle. Le matériel pédagogique qu'ils développent est partagé gratuitement sur le site web⁴. La cour de l'école peut être utilisée par les parents et les riverains sur demande pour des fêtes et des activités, ce qui renforce le lien et est beaucoup plus amusant et moins cher pour eux qu'un autre lieu.

⁴ <https://sintpaulus.com/category/lesfiches-outdoor-learning/loose-parts-play/>

La Haute-École Artevelde a également, ce qui les ont amenés à créer ensemble *Buiten leren en spelen* (Apprendre et jouer dehors - BLES⁵) pour aider les écoles qui le souhaitent également à devenir plus vertes et plus durables à peu de frais. Ils soutiennent les écoles primaires et secondaires dans leur démarche d'écologisation.

Convaincre le conseil d'administration et la commune a été difficile car il fallait débloquer beaucoup d'argent et changer réellement les choses. Avec des arguments tels que le coût de la construction d'une nouvelle salle de classe par rapport à une salle de classe en plein air et d'autres formulations qui correspondaient aux concepts de la commune et du conseil d'administration, le projet a abouti. Les enseignants et les parents n'ont pas tous été immédiatement convaincus ; cela se fait progressivement. Les enfants s'enthousiasment et sont les meilleurs ambassadeurs de leur école. Une reconnaissance occasionnelle par un prix, un article de journal ou un rap commun sur le code écologique y contribue. Même de petites actions ludiques comme un concours entre les classes pour savoir qui fera pousser la plus grosse tomate s'avèrent avoir un effet de renforcement. Les parents participent de différentes manières ; par exemple, certains parents aiment bien rassembler des données.

Que retenir ?

- La durabilité est amusante et devrait être intégrée dans le système de l'école. Il est important que ce que nous faisons soit pris en compte dans la vision et le programme d'études.
- des moments de changement peuvent être saisis, tels que la réfection nécessaire des égouts et du drainage. Si vous parvenez à combiner ces changements, les choses peuvent aller vite.
- La formation et l'accompagnement des enseignants et du personnel, nouveaux et en place, nécessitent une attention permanente pour garder l'énergie.
- Il y a un temps pour la professionnalisation, surtout apprendre et regarder comment d'autres écoles procèdent est très nourrissant. Faites-le avec les enfants (vos meilleurs ambassadeurs).
- Reconnaître pédagogiquement l'importance de l'apprentissage informel et du jeu. Nous oublions souvent l'importance et la valeur du jeu. Il conduit à d'autres résultats (motricité, jouer ensemble, découvrir, résultats d'apprentissage, etc.) Tout ne doit pas être mesuré « *Il y a des choses qui ont de la valeur, mais ne peuvent pas être mesurées, et des choses qu'on peut mesurer mais qui n'ont pas de valeur* ». Mais certaines choses peuvent être mesurées, comme la fréquence à laquelle les enfants manifestent un certain comportement.

3.3. Sessions de travail cycle 2

Session de travail Arjen Wals

Le système économique actuel est souvent considéré comme dysfonctionnel et sans scrupules, avec des conséquences écologiques et sociales considérables. Il y a un attrait pour le « basique » et le mesurable, mais est-ce trop fort ? Le lien avec la technologie semble souvent plus fort que celui avec l'environnement et la nature, ce qui peut conduire à une concurrence déloyale.

Bien que des contre-mouvements émergent lentement, la question se pose de savoir s'ils sont également perceptibles dans l'enseignement. Le développement d'une boussole morale, de compétences en matière de durabilité, d'une nouvelle approche pédagogique et didactique et de perspectives d'action concrètes est considéré comme essentiel. Les problèmes systémiques nécessitent des solutions systémiques, telles que « l'approche globale de l'école », qui peut servir d'exemple dans l'enseignement.

⁵ <https://blesland.be>

Dans le cadre de la transition durable, le programme scolaire est mis sous pression : quelles connaissances et compétences les élèves doivent-ils acquérir et lesquelles sont superflues ? Dans ce domaine en particulier, on constate une tendance à l'ajout, ou du moins c'est ce qui est généralement dit. Arjen Wals affirme qu'il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Les écoles ont leur mot à dire sur le programme d'études et peuvent s'engager concernant les thèmes clés émergents de la durabilité, tant du point de vue des matières habituelles que du point de vue interdisciplinaire. Il y a une marge et de la liberté pour créer un « programme parallèle » plus localisé, axé sur le lieu et co-créé. Un programme qui permet d'expérimenter des formes alternatives de pédagogie et d'apprentissage.

Que retenir ?

- La question de l'enseignement peut être rendue complexe.
- C'est pourquoi les thèmes devraient être proposés, mais non imposés, l'objectif étant de parvenir à un changement systémique de l'enseignement et, partant, de la manière dont nous apprenons.
- Le programme d'études n'est pas aussi fixe et hermétique qu'on le pense généralement.
- Nous ne parlons pas d'une cour d'école mais d'un espace de jeu, d'apprentissage et de vie.
- L'enseignant devrait avoir un rôle d'« agent de changement ». Il doit être en mesure de prendre et de remplir ce rôle.

Session de travail avec Eef Thoen & Thomas Remerie (design Thinking)

Le processus d'apprentissage de l'élève implique des moments de contact avec différents acteurs qui influencent le processus. Par exemple, dans le cadre de leur rôle au sein du réseau *Vrijplaats* (Artevelde University College), Eef et Thomas distinguent cinq acteurs différents qui enseignent. Il s'agit des étudiants, des coachs, des jeunes, des enseignants et des acteurs externes. Tous utilisent et demandent une méthode d'enseignement différente. À cela s'ajoute le lien avec l'environnement dans lequel l'apprentissage a lieu. Un lieu en plein air requiert une pédagogie et une didactique différentes de celles d'une salle de classe classique.

Il faut également reconnaître que chaque enfant apprend à sa manière et à son rythme. En ce qui concerne la nature en tant qu'environnement d'apprentissage, la revalorisation est un mot clé. Toutefois, attribuer une valeur à quelque chose ne va pas de soi. Par conséquent, donner du sens se fera toujours dans le cadre d'un dialogue et est liée aux émotions, aux connaissances et nécessite des compétences spécifiques pour gérer des opinions différentes, une compréhension des systèmes, et des compétences d'action, afin de (continuer à) façonner ce processus de création de sens.

Le réseau *Vrijplaats* utilise le concept de « design thinking » comme base du processus d'apprentissage. Cette réflexion sur la conception signifie qu'élargir et en réduire le champ permet de développer et de faire des essais. En d'autres termes, la réflexion sur la conception encourage le fait de s'informer et de créer. Dans ce contexte, l'enseignant joue un rôle central en tant que coach. Ainsi, Eef et Thomas affirment que le processus d'apprentissage s'inscrit dans un développement interne facilité par un enseignant. Pour l'enseignant, les questions « Qui suis-je ? » et « Qu'est-ce que je fais ? » sont essentielles.

Que retenir ?

- L'apprentissage se fait de manière collective, c'est-à-dire enseignant et élève. Dès lors, les élèves devraient avoir leur mot à dire et pouvoir réfléchir aux méthodes d'apprentissage.
- Les élèves doivent se sentir en mesure de s'exprimer.
- Un bon changement prend du temps. Il faut le prendre.
- Conformément aux principes du « design thinking », cherchez et trouvez des solutions, mais développez également vos objectifs. Des ajustements doivent pouvoir être faits.
- Il s'agit donc d'apprendre dans/pour/de/sur/comme la nature et donc aussi à l'extérieur. Dans ce contexte, une attitude récalcitrante peut également être adoptée. Ainsi, apprendre « comme » la nature signifie qu'il peut y avoir un certain degré d'inconfort.

3.4. Bocal à poisson

Le bocal à poisson est une méthode de conversation permettant de mener un dialogue organisé au sein d'un grand groupe. Voici comment elle a été organisée : avant le dialogue, les cinq orateurs ont été invités à allumer leurs micros. Les autres participants ont laissé leurs micros éteints et formaient le public. Le président du jour a ensuite présenté une déclaration à laquelle les orateurs désignés ont pu réagir. À partir de là, la conversation s'est engagée. Lorsqu'un participant de l'auditoire souhaitait se joindre à la discussion, il l'indiquait au président par un signal. Après confirmation du président, cette personne était autorisée à allumer son microphone. En réaction, un des orateurs déjà actifs devait éteindre son micro. De cette manière, il y avait toujours cinq orateurs et le président qui étaient activement engagés dans le débat.

Voici les résultats des deux questions présentées au cours de l'atelier.

Question 1: *Quels sont les éléments/principes clés d'un système éducatif permettant de combler le fossé entre la nature et la société ?*

La perception n'est pas tant que l'enseignement ou nous-même, en tant que secteur de l'ErE/EDD, pouvons ou devons combler le fossé entre la nature et la société, même si c'est très important. L'enseignement ne peut pas résoudre tous les problèmes. C'est précisément la raison pour laquelle il est important que la nature, l'environnement et la durabilité soient intégrés dans l'enseignement (« intégrés » au lieu d'« ajoutés »). Le défi est d'y parvenir et de faire de l'enseignement intégrant la nature la nouvelle norme. Si nous voulons y parvenir, l'idée du système de l'école dans son ensemble (l'approche globale de l'école ⁶⁷) est une approche réalisable. Une cour d'école verte peut alors entraîner un changement important qui transforme toute l'école et tout le système éducatif, comme l'ont montré Cedric Rykaert et Vincent van der Veen lors de leurs sessions de travail.

Les questions sont les suivantes : Est-ce suffisant ? Est-ce qu'alors on change le système ? Non, nous changeons les écoles individuelles pour en faire des écoles où les enseignants et les élèves aiment travailler ou apprendre. Le changement de système n'est pas la tâche que nous devrions nous fixer en tant que secteur de l'ErE/EDD. En tant que secteur, faisons entrer l'ErE/EDD dans une nouvelle phase, où nous passerons d'un ensemble de cours et d'activités à un processus de changement, où la nature, l'environnement et la durabilité deviendront une partie intégrante de l'école et de l'enseignement. Cela exige de notre secteur des

⁶ https://www.sme.nl/images/documenten/WSA_leren_voor_morgen.pdf

⁷ <https://www.wur.nl/en/education-programmes/waageningen-pre-university/whole-school-approach.htm>

compétences différentes pour soutenir les conseils d'administration, les directions, les enseignants et le personnel, et c'est là que réside le défi : se mettre en route vers un apprentissage chargé de sens avec et dans notre propre environnement de vie, vers une école qui joue un rôle actif dans la société.

Question 2: Quels sont les changements dont le système éducatif a besoin pour pouvoir stimuler la réévaluation de la nature au sein de la société.

Comme indiqué dans la première question, ce n'est pas à l'enseignement de s'occuper de la réévaluation de la nature dans la société, mais inversement, la nature peut contribuer grandement à changer le système éducatif, à condition qu'elle y soit intégrée de manière intégrale. L'enseignement intégrant la nature englobe donc toutes les matières et devrait, en premier lieu, élargir le champ dans l'enseignement. Ensuite, il convient de trouver la bonne orientation, à l'instar du « double diamant » de la théorie de la « design thinking », citée par Eef Thoen et Thomas Remerie.

Cependant, la question reste de savoir si « moins de dommages à la nature », comme l'a dit Ariane König, est suffisant. Devons-nous conserver le système ou l'abandonner ? Vincent Van der Veen plaide en faveur d'une action plus collective qui attire l'attention sur l'urgence de la situation.

Dans le dialogue que nous avons mené, cependant, il a été souligné qu'ici, à la réunion d'experts de ErE/EDD, nous devrions principalement examiner comment enrichir l'enseignement avec la nature, l'environnement et la durabilité en les intégrant de manière intégrale et systémique dans l'enseignement. Des approches telles que l'approche globale de l'école et la construction d'une salle de classe en plein air ou d'une cour d'école verte, ainsi que davantage de cours en plein air, sont des éléments de changement. Par conséquent, la conclusion est la suivante : le secteur de l'ErE/EDD doit soutenir l'enseignement dans la transition qu'il traverse au sein du Benelux.

4. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le 18 janvier 2024, nous avons mené une discussion avec 37 experts du Benelux sur la (re)valorisation de la nature dans l'enseignement. Cette discussion a abouti à six points d'attention qui seront au cœur des deux journées organisées en juin à la Haute école Avans. Il s'agit des points suivants

1. Le rôle de l'ErE/EDD est de soutenir l'enseignement dans le domaine de la nature, de l'environnement et de la durabilité.
2. La nature, l'environnement et la durabilité doivent faire partie intégrante de l'enseignement.
3. La nature, l'environnement et la durabilité constituent l'objectif de l'ErE/EDD. Pour l'enseignement cependant, il s'agit d'un objectif parmi d'autres.
4. Un environnement ayant du sens est essentiel à la socialisation des jeunes et à la formation de leur personnalité.
5. Les initiatives et les interventions font partie du changement, mais ne sont pas LE changement.
6. Pour mettre en place un soutien adéquat, l'ErE/EDD a besoin d'être développée continuellement.

En résumé, cette rencontre fut une réussite permettant d'ébaucher le cadre pour la (re)valorisation de la nature dans l'enseignement au sein du Benelux. Sur cette base, une mise en œuvre pratique générera en juin les outils dont l'ErE/EDD a besoin pour remplir son rôle de soutien à l'enseignement.

